

## SENTIER DES FOLIES



**Distance :** 3 kilomètres



**Difficulté :** très facile



**Durée :** environ 1 heure



## " 45 KM DE SENTIERS AMÉNAGÉS POUR DÉCOUVRIR LUNÉVILLE ET SES ALENTOURS "

### A PIED

#### ► Le sentier des Folies

Le sentier de Thiébauchamp  
Le sentier des Rappes  
Le sentier de Mémoire 1914/1918  
Le parcours de Santé

### EN VÉLO

Le circuit des Quatre Vents  
La boucle de Mondon



### MAISON DU TOURISME DU PAYS DU LUNÉVILLOIS



2 rue de la Tour Blanche 54300 Lunéville  
13 rue du Port 54120 Baccarat

Tél : 03 83 74 06 55 | 03 83 75 13 37  
tourisme@cc-lunevillois.fr

[www.tourisme-lunevillois.com](http://www.tourisme-lunevillois.com)

# TOPO RANDO

## SENTIER DES FOLIES



DÉCOUVERTE LUNÉVILLE & ENVIRONS





**1** - Improprement dénommé «acacia», le robinier produit de jolies fleurs blanches très odorantes dont qui peuvent servir à confectionner de succulents beignets.

**2** - La prairie est une formation strictement herbacée, où les graminées dominent. Elle abrite néanmoins de nombreuses autres espèces végétales, dont des orchidées. Beaucoup d'insectes y trouvent refuge dont le plus grand est l'un des plus beaux papillons lorrains : le machaon.

**3** - Vous avez sans doute déjà écouté le chant flûté du merle noir, jusque tard dans la soirée. Il se réfugie souvent dans le lierre où il nidifie, et apprécie au printemps ses baies noires.

**4** - La haie fait partie du paysage lorrain. Parmi les nombreux arbustes qui la constituent, l'aubépine fleurit au mois de mai. De nombreux oiseaux y trouvent refuge. Parmi eux, le lérot est reconnaissable à son masque noir et au toupet de poils au bout de la queue.

**5** - Les nombreuses cépées de noisetiers qui longent les sentiers produisent l'un des mets favoris de l'écureuil roux, omniprésent sur les coteaux surplombant la ville.

**6** - La chaleur emmagasinée par les murets de pierres sèches bien exposés attire le plus petit reptile lorrain : le lézard des murailles.

**7** - Les nombreux vergers situés à flanc de coteau font le bonheur du pic vert. Il trouve le gîte dans les troncs des vieux pommiers qu'il creuse, et le couvert dans le sol et les branches pourrissantes qu'il fouille méthodiquement.

**8** - L'orme champêtre est un arbre aujourd'hui en forte régression, décimé par une maladie : la graphiose. La sittelle torchepot vient souvent y décortiquer des noisettes qu'elle coince dans les fentes de son écorce.

**9** - De nombreux vergers abandonnés retournent en friche. Les lichens poussent abondamment sur les vieilles branches et le chevreuil y trouve un abri appréciable, à quelques dizaines de mètres à peine des premières habitations.

**10** - Le sureau noir produit des grappes de baies noires très appréciées de la fauvette à tête noire, dont le chant mélodieux égaie les matinées printanières.